

L'hôpital bourgeois de Porrentruy (1760-1870). Gestion du patrimoine, médicalisation des soins et assistance aux pauvres [Pierre-Yves Donzé]

Autor(en): **Heller, Geneviève**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **51 (2001)**

Heft 4: **Überlieferungsbildung und Bewertung = Evaluation et formation
des sources archivistiques**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pierre-Yves Donzé: **L'hôpital bourgeois de Porrentruy (1760–1870). Gestion du patrimoine, médicalisation des soins et assistance aux pauvres.** Porrentruy, Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation, 2000, 211 p.

L'histoire des hôpitaux est un sujet majeur de l'histoire de la médecine depuis la fin du XVIII^e siècle. L'hôpital bourgeois de Porrentruy n'occuperait qu'une place marginale dans cette perspective car il a connu une médicalisation tardive perceptible surtout à partir de 1850 et restée modérée. Mais l'histoire de l'hôpital de Porrentruy permet, mieux que celle des hôpitaux dominés par la dynamique de la médicalisation, de mettre en évidence le rôle économique, politique et symbolique d'une telle institution dans la ville et dans la communauté locale.

La grande originalité de l'ouvrage de Pierre-Yves Donzé est d'adopter des angles de recherche considérés généralement de manière séparée: la gestion de l'hôpital et de son patrimoine, la médecine et les soins dans l'hôpital, le rôle de l'hôpital dans le domaine de l'assistance. Ainsi l'histoire institutionnelle s'intègre-t-elle à une histoire sociale beaucoup plus large. L'ouvrage, en apparence modeste, a reçu le Prix Sigerist 2000 d'histoire de la médecine.

La préface d'Olivier Faure vient confirmer l'apport principal de cette étude qui «démontre avec pertinence que l'hôpital est d'abord un enjeu entre différents groupes humains, parfois plus important par ce qu'il symbolise que par ce qu'il fait ou est». L'hôpital est, durant la période considérée et comme son nom l'indique, la propriété des bourgeois de Porrentruy qui affirment leur puissance face au Prince-Evêque de Bâle, puis leur résistance à la Révolution française au sein du Département du Mont-Terrible et enfin une grande réticence à l'égard des autorités bernoises radicales, protestantes et germanophones. L'hôpital est l'institution identitaire de cette oligarchie locale du Jura catholique et conservateur. Les liens familiaux sont étroits entre les administrateurs qui cumulent le capital économique, social et culturel dans la région ainsi que le prestige de s'engager en faveur des pauvres et des malades.

Les administrateurs ne sont pas les seuls individus pris en compte par P.-Y. Donzé. Les médecins, les sœurs hospitalières, les employés salariés, les malades – bourgeois et non bourgeois, de la ville ou de la région environnante –, les vieillards et les pauvres sont autant de groupes dont la place se modifie, en lien avec la vocation aussi bien médicale que politique, religieuse et économique, de cette institution.

En s'appuyant sur les sources locales, notamment les registres des malades et les livres de comptes, l'auteur fait une étude précise et nuancée, recueillant les moindres détails significatifs, pour montrer l'imbrication des divers paramètres de cette «institution richissime, réputée et symbolisant la puissance de la corporation bourgeoise» qui, dans le courant du XIX^e siècle, va peu à peu se débarrasser de son rôle d'assistance aux pauvres valides pour se concentrer sur les soins aux malades. C'est ainsi que la vente d'une partie des terres, le remplacement des redevances en nature par des redevances en espèces, l'achat de lits métalliques pour remplacer les lits en bois, l'augmentation des dépenses de pharmacie, la séparation des vieillards et des malades, la diminution de la durée des séjours des malades sont autant de signes de la médicalisation de l'hôpital.

L'ouvrage commence avec un excellent bilan historiographique sur l'histoire des hôpitaux en Europe et en Suisse et se termine avec une étude fouillée, souvent négligée par les historiens, sur les modalités d'assistance des pauvres (bureau de bienfaisance, fondations, institutions et associations) qui sont progressivement rejetés de l'hôpital.

Geneviève Heller, Lausanne